

**Zeitschrift:** Domaine public

**Herausgeber:** Domaine public

**Band:** 30 (1993)

**Heft:** 1129

**Artikel:** Changement de valeurs

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1011585>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'économie suisse enseignée

**Jean-Christian Lambelet réussit la gageure d'être amusant dans un pavé de 641 pages sur l'économie suisse...**

(ag) Jean-Christian Lambelet écrit comme il enseigne. Il ne se satisfait pas de transmettre par un discours didactique des connaissances sur l'économie suisse. Encore que le souci de vulgarisation (au bon sens du mot) soit chose précieuse, surtout en ce domaine et à Lausanne où, parce que Walras y enseigna, la mise en équation des phénomènes économiques est chose tentante. A peine, ici ou là, quelques-unes de ces formules algébriques grâce auxquelles l'économie cherche à se parer d'une rigueur mathématique. Nous lisons donc d'abord un discours d'enseignant. Or on n'enseigne pas sans vouloir être aimé. Les 641 pages s'ouvrent sur des prolégomènes affectifs qui de la famille, comme c'est l'usage en dédicace, s'élargissent aux collègues, aux collaborateurs, aux étudiants et aux «si chaleureux» habitants de Bougy-Villars, commune vigneronne. Quant aux remerciements, ils réunissent, par ordre alphabétique, trois pages d'un gotha, personnalisé, de gens voués ou dévoués à la chose publique. L'économie n'est pas ingrate.

## Une capacité d'étonnement

Mais enseigner, ce n'est pas seulement apprendre aux autres des connaissances que l'on a assimilées avant eux, c'est le faire en conservant sa capacité d'étonnement, en y mêlant son propre vécu; il faut être encore un peu émerveillé de la découverte. Sans cette fraîcheur, naïve parfois, il n'y a pas de plaisir à partager. L'économie, dans laquelle notre vie quotidienne est immergée, se prête admirablement, à partir d'une expé-

rience banale, à une explication de «comment ça marche». Plutôt que de discuter sur la convention de diligence qui oblige les banques à identifier un client, le sujet peut être abordé à partir des difficultés de Jean-Christian Lambelet voulant ouvrir un compte à l'UBS pour son institut. L'achat d'une paire de skis chez Matosport, qui travaille hors cartel, en dit très long sur le protectionnisme des prix imposés. Se faire apostrophier par un auditoire horloger parce qu'on roule en voiture japonaise, c'est une bonne approche du libre-échange. Quant aux observations d'une étudiante qui a travaillé comme auxiliaire dans une commission fiscale, elles renseignent sur la dialectique pratique de moins d'Etat (fisc) et du plus d'Etat (subventions).

Et la joie d'enseigner c'est aussi, pour Jean-Christian Lambelet, le plaisir de la citation latine ou anglaise ou la conviction transmise que Denis Diderot (1713-1784), rédacteur du *Prospectus de l'Encyclopédie*, était un «esprit hors pair».

## Critique sélective

La présentation de l'économie suisse comporte inévitablement deux versants. L'un, les données naturelles de base, caractéristiques d'une géographie physique et humaine. L'autre, la politique économique avec ses réussites, mais aussi ses échecs ou ses scléroses. Jean-Christian Lambelet s'engage aussi sur le deuxième versant, et même avec hardiesse. Son discours libéral est ultra-critique sur la politique agricole (je ne sais pas ce qu'en pensent les si chaleureux vigneronnes de Bougy-Villars), sur

les grands monopoles, notamment celui de la SSR, et même sur les petits monopoles, par exemple celui des ramoneurs dans le canton de Vaud, sur la politique du logement, etc. Pour les cartels, c'est selon les objets, sévère pour les contrats d'exclusivité, plus nuancé pour l'essence ou le ciment.

Ces franches prises de position ne vaudront pas à l'auteur que des amis. La provocation intellectuelle équilibre le désir d'être aimé. Savoir plaisir et déplaire.

Pour ouvrir la discussion critique sur un point, j'ai regretté qu'une des caractéristiques de la Suisse moderne n'ait pas retenu plus longuement l'attention. Parmi les performances de l'économie suisse qui étonnent est citée notamment «une balance des paiements régulièrement excédentaire de beaucoup».

Or cet excédent, DP aime à le répéter, est dû au rendement de la fantastique fortune suisse placée à l'étranger, qu'il s'agisse des investissements directs des grandes multinationales ou des placements bancaires. C'est ce qui permet à la Suisse d'être exportatrice de capitaux, de produire un excédent d'épargne dans un monde toujours plus endetté, d'être à la fois un pays qui travaille et un pays qui vit du rendement de sa fortune. Situation exceptionnelle qui s'est révélée dès les années 80 et qui marque profondément la Suisse d'aujourd'hui, travailleuse et rentière. ■

Jean-Christian Lambelet: *L'Economie suisse, un essai d'interprétation et de synthèse*, Editions Economica 1993.

# Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Secrétaire de rédaction:

Frances Trezvant Honegger (fth)

Ont également collaboré à ce numéro:

Gérard Escher (ge)

André Gavillet (ag)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Forum: Laurent Rebeaud

Abonnement: 75 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1,  
case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 - CCP: 10-15527-9

Composition et maquette:

Frances Trezvant Honegger, Pierre Imhof,  
Françoise Gavillet

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens

## Changement de valeurs

Le *Nebelspalter*, l'hebdomadaire satirique alémanique plus que centenaire, voit son tirage et ses recettes publicitaires diminuer. La dérision et l'esprit vieux-Suisse n'ont plus le même attrait qu'autrefois sur nos confédérés alémaniques. Et ce n'est plus la faute aux Soviétiques. ■

## Du bon usage des pavés

*L'Economie suisse, c'est un gros pavé, jamais ennuyeux, riche d'une documentation qu'il est utile d'avoir à portée de main; les chiffres y sont mis en perspective politique dans un discours qui appelle le prolongement d'un débat contradictoire.*